

Introduction

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Office central suisse du tourisme**

Band (Jahr): **1 (1941)**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Introduction

L'année 1941 marque l'extension de la guerre qui d'européenne est devenue mondiale, en gagnant plusieurs États demeurés jusqu'ici en dehors du conflit. Après avoir embrasé les Balkans, puis la Russie, les hostilités se sont enfin étendues au Japon et à l'Amérique.

Tandis que la catastrophe entraînait ainsi le monde dans la tourmente, la Suisse, favorisée par un sort providentiel, a pu continuer à vivre dans la paix et à maintenir sa neutralité. Les événements n'ont toutefois pas été sans exercer leurs répercussions sur notre pays, qui a eu le privilège de se consacrer à une œuvre de secours en vue de soulager les misères effroyables des victimes de la guerre. En outre, le gouvernement suisse a été chargé de défendre les intérêts de nombreux belligérants en pays ennemi.

L'économie suisse a été soumise à une forte épreuve, qui lui a imposé des charges énormes. Alors que jusqu'en automne 1940, les importations d'outre-mer nous arrivaient en quantités suffisantes, des perturbations ont, au cours de l'exercice écoulé, entravé considérablement le ravitaillement national et déterminé des restrictions de tous ordres (rationnement des denrées alimentaires, de la benzine, des chaussures, des textiles, du combustible, introduction des jours sans viande, rationnement du fromage, des œufs, etc.). Ces mesures ont eu des effets fort préjudiciables pour le tourisme et l'industrie hôtelière. Sous la pression des circons-

tances, il a fallu aussi apporter des restrictions à la circulation et au trafic (limitation du nombre des trains spéciaux, des excursions par autocars et des courses d'automobiles postales, réduction de l'horaire, restrictions en matière de chauffage des trains et diminution du nombre des places assises dans les trains). Malgré toutes ces difficultés, le trafic interne s'est développé de façon remarquable et les différentes branches de notre tourisme ont réussi à se maintenir à flot. La propagande méthodique qui a été faite à l'intérieur du pays n'est certainement pas étrangère à ce résultat ; les efforts accomplis dans ce domaine ont été couronnés de succès, ce qui donne à penser qu'il faut, pour la durée de la guerre, poursuivre dans la voie adoptée.